

今日中国艺术家  
CHINESE ARTISTS OF TODAY

**童振刚 TONG ZHENGANG**  
**幸福指数 HAPPINESS INDEX**

河北教育出版社  
HEBEI EDUCATION PRESS

图书在版编目(CIP)数据

今日中国艺术家·童振刚/童振刚绘. —石家庄: 河北教育出版社, 2007. 12

ISBN 978-7-5434-5967-0

I. 今... II. 童... III. ①绘画-作品综合集-中国-现代②中国画-作品集-中国-现代 IV. J212 J222.7

中国版本图书馆CIP数据核字(2007)第090172号

主编

张群生

学术顾问

李 佗 范迪安 贾方舟 郎绍君 栗宪庭  
殷双喜 王鲁湘 冯骥才 谭 平

出版发行

河北教育出版社  
(石家庄市联盟路705号)

出品

北京颂雅风文化艺术中心

制版 印刷

北京雅昌彩色印刷有限公司

编辑总监

刘 峥

责任编辑

张天漫 杨 健

文字总监

郑一奇

外文校译

萧芬琪 张延风

装帧设计

王 梓

开本

787×1092 1/8 29印张

书号

ISBN 978-7-5434-5967-0

出版日期

2007年12月第1版 第1次印刷

定价

380元

版权所有 翻印必究

Editor in Chief

Zhang Qunsheng

Academical Consultant

Li Tuo, Fan Di'an, Jia Fangzhou, Lang Shaojun, Li Xianting,  
Yin Shuangxi, Wang Luxiang, Feng Jikai, Tan Ping

Published by

Hebei Education Press  
(705 Lianmeng Road, Shi Jiazhuang, Hebei Province, China)

Produced by

Song Ya Feng Culture and Art Center, Beijing

Plate-making and Printed by

Beijing Artron Colour Printing Co., Ltd

Edition Director

Liu Zheng

Executive Editor

Zhang Tianman, Yang Jian

Character Director

Zheng Yiqi

English Interpreter and Proofreader

Xiao Fenqi, Zhang Yanfeng

Design

Wang Zi

Size

787×1092 1/8 29 Printed Matters

Book Number

ISBN 978-7-5434-5967-0

Publishing Date

First Edition Published in December, 2007

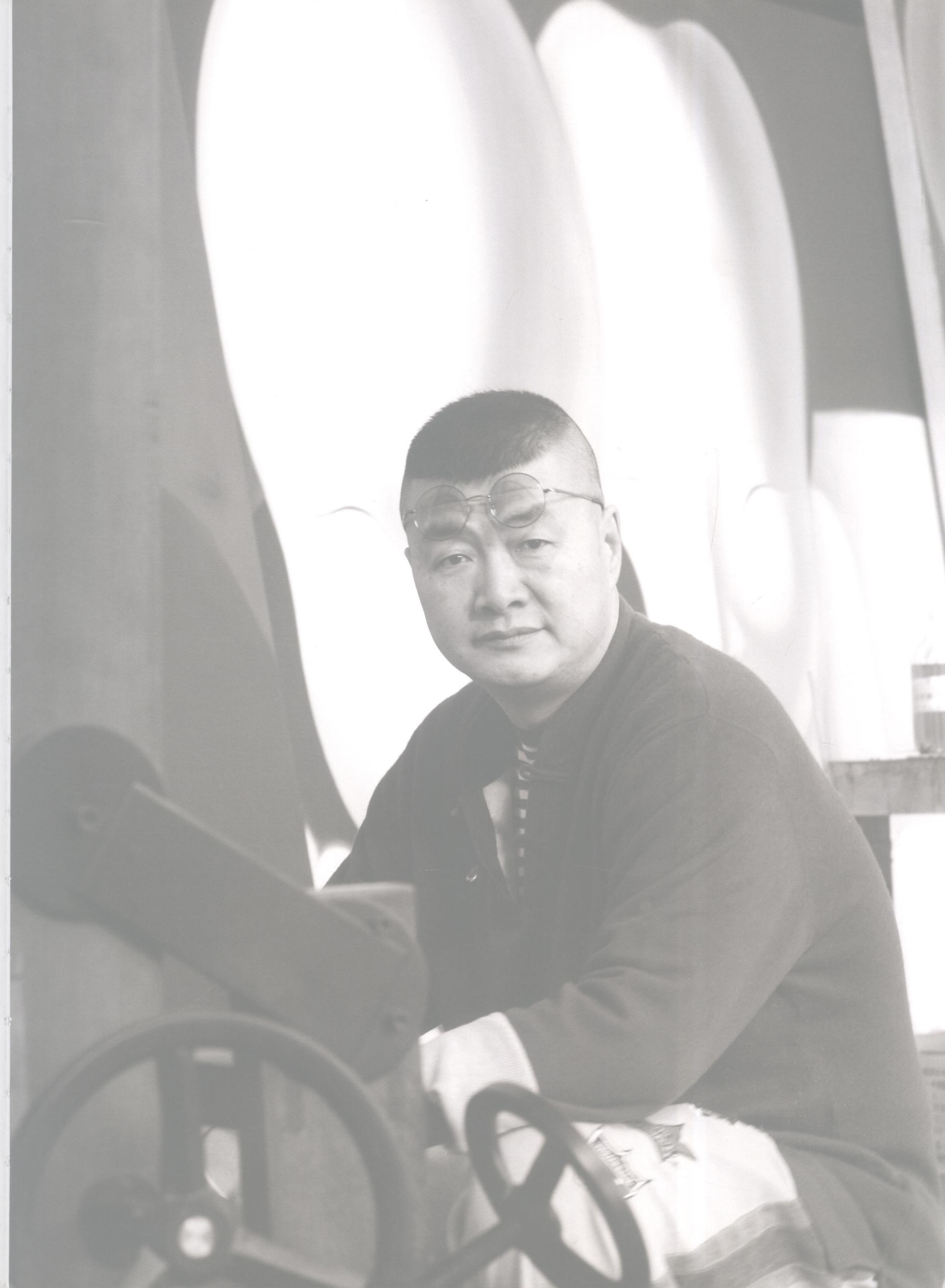
Price

¥380

All Rights Reserved. No part of the work may be reproduced or transmitted in any form or by any means without permission in writing from Hebei Education Press.







# TONG ZHENGANG OU L'ŒUVRE D'ART A L'INSOLENCIE TRANQUILLE

Historian of Art and Architecture Titular Member of the European Academy of Sciences,  
Arts and Humanities par ANTE GLIBOTA

Notre époque, médiatisée et virtualisée, prend son essor dans la créativité artistique contemporaine de sorte que comme dans le domaine industriel et économique, on perçoit aussi une tendance à la « spécialisation » dans le domaine artistique, qui véhicule une méritocratie plus visible, une richesse immédiate. Il est vrai que nous sommes très loin de l'esprit de la Renaissance ou de l'époque des Lumières. On pouvait alors rencontrer en une seule personnalité, des artistes polyvalents qui exerçaient avec autant de bonheur des disciplines artistiques très diverses, à la fois peintres, écrivains, sculpteurs, graveurs ou céramistes, voire scientifiques éclairés, que l'on qualifiait d'homos universalis, et dont chaque parcelle d'activité portait une forte empreinte de créativité. L'expression artistique ne connaît pas de limites dans un renouvellement constant et les époques écoulées apportent un sens des valeurs que la création et l'art régénèrent sans cesse, qu'il s'agisse de tendances ou de fortes personnalités artistiques dont l'empreinte créative émerge dans une évidence retrouvée, soulignant la remise en question de toutes les formes de créativité artistique, ainsi que la multiplication des valeurs esthétiques.

Tel est précisément le cas de l'artiste chinois Tong Zhengang qui se consacre avec bonheur à diverses expressions artistiques, donnant à chacune d'entre elles une place et un rôle bien précis dans son processus créatif. Il remet ensuite en question le sens des valeurs que la création et l'art exercent sur notre environnement humain et social.

Aujourd'hui plus qu'hier, face à la confusion, nous sommes souvent confrontés à l'impossibilité pour la critique de définir les actes et les faits créatifs dans leur essence lyrique, comme dans l'expression technique qui constitue le langage et la réalité même de l'œuvre d'art. Il me semble que la valeur d'un critique d'art est dans la mesure, en tant qu'expression directe et réussie des sentiments suscités par une œuvre peinte, sculptée, gravée... en tant que consensus possible du résultat ainsi obtenu.

En fait, quelle est la place attribuée aujourd'hui à l'histoire de l'art ?

Face à des œuvres d'art, qui nous émeuvent et nous transforment, le critique a le rôle et le devoir d'exprimer l'émotion, voire la métamorphose de

l'esprit sous l'emprise d'une œuvre d'art. Malheureusement, l'histoire de l'art s'est souvent préoccupée d'œuvres secondaires et plus récemment, au cours des deux décennies écoulées, d'œuvres d'art éphémères. Le mercantilisme l'a emporté, ignorant souvent d'authentiques expressions et des chefs-d'œuvre hors du temps et indestructibles, porteurs d'une force vitale de même nature que celle des montagnes et des étoiles.

Charles Baudelaire, l'un des plus importants poètes français qui fût aussi un extraordinaire critique

d'art a dit que « la meilleure critique est un beau tableau réfléchi par un esprit intelligent et sensible ». C'est précisément dans cette citation du poète français que l'on peut trouver une réponse et la clef de l'œuvre de Tong Zhengang. Il pratique l'art comme une extension de la puissance des rites et des cérémonies, liant à partir d'actes créatifs les destins d'êtres humains au sein d'une même communauté.

Malgré sa relative jeunesse, cet artiste a déjà réalisé une œuvre dense dans un sens quantitatif ainsi que dans un sens esthétique, exprimant son talent dans les domaines divers de la peinture, la sculpture, la céramique, la gravure et la calligraphie, et dotant son art, dans chaque expression, de valeurs poétiques évocatrices.

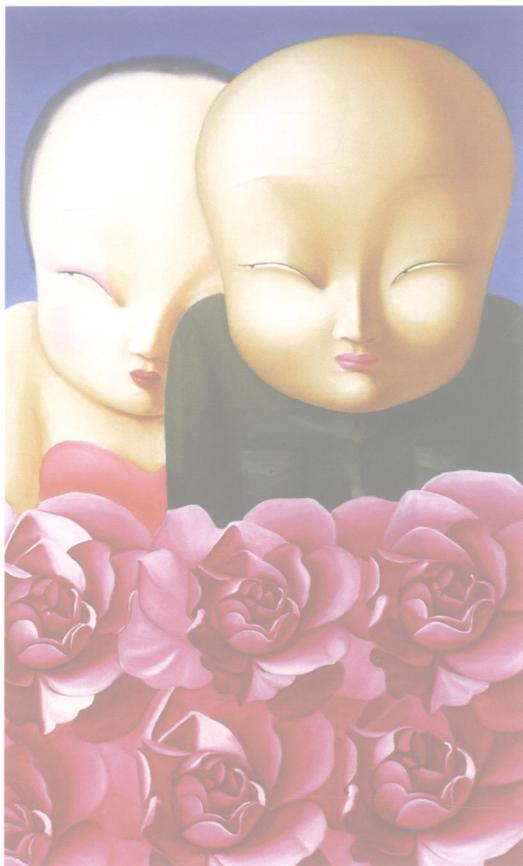
#### RESTER MODERNE, LUDIQUE

Tong Zhengang donne à chacune de ses expressions une touche personnelle, immédiatement reconnaissable, résolument moderne, malgré l'ambiguïté qui transparait parfois de ses œuvres et de ses expressions multiformes.

Les enjeux de cette expression moderniste ne sont pas autre chose que le désir de soumettre la nature externe du monde et l'intériorité de l'homme, à la raison humaine. Le problème subsiste toutefois car en général « l'homme moderne, au lieu de chercher à s'élever à la vérité, prétend la faire descendre à son niveau. »<sup>1</sup> L'autre danger étant que la récupération de la pensée moderne dans l'art par le pouvoir intellectuel, risque aussi de transformer cette effervescence de la modernité en un dogmatisme ou un académisme qui néglige et

1. René Guénon, La crise du monde moderne, Gallimard, Paris, p.107.





2. Novalis, (Friedrich von Hardenberg),  
Œuvres Complètes, trad. Armel Guerne, volume II.,  
Paris, Gallimard, 1975, p.376.

anéantit l'idée réelle et la créativité, dans lesquelles l'aspect ludique de la modernité est remplacé par un formalisme sans invention.

De toute évidence, ce n'est pas le cas de Tong Zhengang dont la modernité du langage poétique témoigne dans ses peintures d'une étonnante virtuosité et d'une authenticité qui révèlent un sens aigu et réfléchi de la composition. L'être humain et l'objet représentés semblent silencieux et immobiles, visiblement issus d'un langage psychologique comportant, d'une certaine manière, un espace particulier d'aliénation poétique. Puis le silence et la quiétude romantique de ses personnages paisibles fleurissent. Le résultat confirme l'habileté étonnante de l'artiste à opérer une synthèse accomplie des valeurs esthétiques et des valeurs psychologiques dans laquelle le comportement humain dévoile l'état de l'âme et de l'esprit.

L'abondance des œuvres de Tong Zhengang peut, certes, témoigner de ses évolutions multiples, mais en fait son parcours artistique est caractérisé par une absence de rupture, une simultanéité des actions entreprises, avec un fil rouge qui rend le cheminement évident.

À travers son œuvre, Tong Zhengang nous révèle une puissance vitale dans la lumière démultipliée qui souligne la couleur et la forme, pour y constituer un équilibre juste. En les réunissant, en les rapprochant, en les dessinant dans des mouvements silencieux, il accomplit ainsi une œuvre d'art à l'insolence tranquille qui apparaît comme une interrogation sur le sens créatif de notre vie.

Riche de sa conquête d'une ample liberté d'action, il se sert des moyens les plus variés, peu préoccu-

pé par la tournure de style ou les formes. L'artiste a pu ainsi préserver son écart et sa distance avec toute « l'avant-garde », comme avec la tradition.

Dans ces magnifiques lavis et gouaches, on découvre l'origine du secret par lequel l'artiste fixe son regard dans la profondeur des êtres et des choses pour les ramener vers l'essence de leur image palpitante, frémissante, de ce qu'elle représente et de ce qu'elle ne représente pas.

#### LA DANSE DES COULEURS

L'énergie créative de Tong Zhengang se déplace dans la direction des couleurs qui occupent une place de choix dans sa créativité. Comme le souligne Novalis<sup>2</sup> : « La couleur est en quelque sorte un état neutre entre la matière et la lumière, l'état neutre de l'une et de l'autre: un effort de la matière tendant à devenir lumière, et l'effort inverse de la lumière »

La richesse de la couleur et la tension provoquée par l'approximation des nuances, plus particulièrement visibles dans les lavis et les gouaches, les traces opposées ou superposées de brosse, la fraîcheur des tons, accentuent soudainement le dynamisme vibrant. La danse des couleurs, dans l'imprécision "organisée", évoque le son bref du piano, plutôt que l'instrument de percussion, les signes et les gestes de couleur explosent, créant un bouquet raffiné de leurs pulsations accélérées.

Tong Zhengang conserve cette exubérance de la couleur et des formes en démontrant que le regard saisit et observe les choses, mais qu'en même temps, les choses et les êtres modifient le regard, dans son dedans et son dehors, révélant

une transparence saisissante. Il nous conduit ainsi à une évanescence modulée qui s'ouvre sur un horizon pictural grandissant de thèmes, de sujets et de tonalités chromatiques choisis.

Cette oeuvre faite de langage, utilise toutes les ressources de la couleur, qui articule l'espace en soi, et propose la célébration, la convivialité, l'affection, l'érotisme même, et transmet ainsi, tout au long des années, un message profondément humain.

#### SERENITE DU TRAIT GRAPHIQUE

Tong Zhengang apparaît comme un maître du trait, issu d'une grande tradition graphique ancestrale, plusieurs fois millénaires. Dans sa série de portraits, l'artiste utilise toute la subtilité en modulant le dépouillement le plus simple, la vigueur du trait des personnages, qui permettent de capter le geste rêveur de la femme insouciante accompagnée d'une gerbe de fleur, bouquet émouvant incrusté massivement à la surface de toile. Malgré l'exigence d'une technique où l'encre se mêle à l'aquarelle, Tong Zhengang explore d'un geste rêveur la plasticité superbe de ses compositions.

Le trait de sa peinture est simplifié, ainsi que de dessin issu de la pure émotion du peintre. Parallèlement et dans la même hiérarchie, la restriction des thèmes ne signifie en aucun cas un appauvrissement. La centralité de sa démarche, de sa ligne de mire, est la figure plus que le paysage ou la nature morte. Intentionnellement, l'artiste tente de condenser la signification de la figure. Il ne recherche pas nécessairement l'idée de représenter la ressemblance, mais plutôt le sentiment que la peinture, l'œuvre une fois achevée, dégage dans la profondeur de son expression, un rythme

particulier. C'est en fait une quête de visualité où rayonnent équilibre, sérénité et pureté dans une cohabitation harmonieuse.

Dans son œuvre graphique (sur papier, sur porcelaine ou sur céramique) et peint, on dirait que Tong Zhengang cherche comment définir un mythe à travers l'imagerie de transformations magiques, fantasmagoriques, baroques, tout en gardant une modernité évidente, une liberté de l'acte qui va jusqu'à la parodie sociale et politique, avec parfois un clin d'œil d'humour, de drôlerie, tout en portant la fonctionnalité de l'image globale.

À travers l'expression graphique intègre qui lui est propre, son art se met en évidence dans la droite ligne des grands artistes de l'avant-garde chinoise tels: Hu Xunlei, Xu Beihong, Xu Zhimo, Cheng Zhifan, Liu Haisu, Li Hua, Wen Tao... qui ont ces derniers siècles ébloui par leur rigueur, leur engagement et leur poésie créative, notamment à travers leur technique de bois gravé. Même quand il s'adonne au relief sur bois dans de très grands formats (243cmx122cm), Tong Zhengang apparaît comme un dessinateur remarquable, à l'imagination débordante. Il explore chaque sujet, nus de femmes fleuries accompagnées d'un tendre bestiaire de chats, d'oiseaux, et d'objets utilitaires qu'il compose et recompose en fragments, en mouvement, en un ensemble porteur d'une note érotique resurgie comme une source inépuisable de l'imagination explorée.

La mélodie de la ligne directrice, en tant que facteur d'harmonisation et de synchronisation des mouvements du corps avec le cadre environnant, permet de conclure que l'œuvre peint de Tong Zhengang préserve une unité d'éléments décora-



tifs, tout en conservant délibérément une certaine note d'académisme pour mieux répondre aux plus hauts degrés de l'éloquence et à la reconnaissance immédiate.

#### DENSITE DE LA MATIERE ET DES ETAPES CREATIVES

En dehors de la peinture, Tong Zhengang continue à interroger obsessionnellement l'énigme de la matière. Un jour la céramique, le lendemain le relief sur bois, l'acier-inox chromé ou peint, avec lesquels il réinvente un cheminement en préservant une rare subtilité plastique qui émerge des ondes de l'espace et qui obéit aux mouvements des corps. Façonnant ainsi la puissance sourde de la matière, Tong Zhengang, prisonnier volontaire de son univers, s'assigne un petit nombre de signes obsessionnels qui s'imposent à lui et qui lui suffisent pour marquer son terrain. Cette position reconforte son goût de l'aventure créative, qui lui a permis de réaliser, en toute liberté et à travers différentes étapes de création, une œuvre à multiples facettes. L'artiste chinois a abordé de nombreux changements qui le classifient comme un créateur aux étapes bien définies. Mais un constat essentiel s'impose: il existe une

tension quasi identique parmi ces différentes phases créatives malgré une curiosité fertile. Albert Camus a parfaitement saisi cette interrogation en disant que : « Sans doute une suite d'œuvres peut n'être qu'une série d'approximation de la même pensée. Mais on peut concevoir une autre espèce de créateurs qui procéderaient par juxtaposition. Leurs œuvres peuvent sembler sans rapport entre elles. Dans une certaine mesure, elles sont contradictoires. Mais replacées dans leur ensemble, elles recouvrent leur ordonnance »<sup>3</sup>. En même temps, dans ses multiples cycles de recherches, Tong Zhengang a su sauvegarder le sens de la passion et de l'intelligence de l'acte, une particularité et une originalité évidentes, et finalement une discipline créative qui constitue l'essentiel de ses moyens et de ses forces.

Il est difficile de comparer ses œuvres à celles d'autres artistes, car il est son propre élément de comparaison. Il me semble que le rapprochement avec des œuvres, voire des mouvements artistiques auxquels la critique l'attache, n'a pas d'importance, car l'influence extérieure est rare ou minime. On peut, bien sûr, enrichir son métabolisme spirituel, voire son répertoire de création, mais l'essence même de sa création réside dans

3. Albert Camus, Le mythe de Sisyphe, Bibliothèque de la Pléiade, Ed. Gallimard et Calman Lévy, Paris, 1965, p.190.

la route qu'il s'est lui-même tracée.

Par contre, l'œuvre de Tong Zhengang, dans son ensemble, ignore les changements de direction inspirés par les recettes d'un langage codifié. Quand l'artiste ressent qu'un cycle de recherche prend fin, il n'y va pas par quatre chemins pour se lancer dans une nouvelle voie qui lui permet de réaliser des œuvres correspondant à son inspiration du moment, et qui s'impose en tant que nécessité.

Ses horizons sont trop vastes pour qu'il se fixe ou adopte un langage qui le clouera jusqu'à la fin de ses jours. Il a visiblement opté pour l'évolution, au sens propre du mot. Toutefois, pas de manière à ce que le changement soit mobilité pure. Dans la structure de l'évolution, je dirais qu'il a plutôt opté en changeant graduellement son rapport aux divers éléments de l'œuvre d'art, obtenant ainsi l'homogénéité de son cycle créatif complet, sur la longueur et sur la durée. L'exécution du travail, le labeur artistique, n'est jamais séparée de sa pensée, de sa réflexion. On peut y discerner à la fois la spontanéité et le diagramme de l'activité mentale de l'artiste.

Ses sculptures et ses céramiques font partie de cette fête ludique, mais l'artiste est parvenu à aller au-delà de la surprise caractéristique de ces matériaux. Dans la créativité humaine, l'artiste affirme la grande équivalence de la production naturelle, et finalement la conscience de ses propres possibilités à rivaliser avec une nature enivrante jusqu'à en simuler la force d'invention. Mélangeant dessins coloriés, graffitis et formes, l'artiste, passionné par les matériaux, nous fait découvrir non seulement la grande richesse et la noblesse de la matière mais

aussi le luxe qu'offre le corps humain, sous l'emprise duquel tout se met à respirer.

## BRISEUR DE TABOUS

En briseur de tabous, Tong Zhengang explore dans d'innombrables lavis et gouaches, la mise à nu de corps féminins aux poitrines opulentes, flottantes. Il peint la volupté et la joie à travers une esthétique expressionniste dans laquelle la couleur perd son rôle descriptif pour agir comme une valeur autonome, propre, combinant une précision et une vision plus floue ou diluée et aboutissant à un effet visuel étonnant. Ainsi, l'œuvre perd tout aspect provocateur et accède dans son innocence première aux aspects du sacré. Comme l'a souligné le célèbre peintre autrichien Egon Schiele, qui excellait dans l'art de se fourvoyer sous la jupe des femmes et dans l'érotisme pictural : « L'œuvre érotique a elle aussi son caractère sacré ».<sup>4</sup>

Sa « Pink Serie », créée en 2004 et déjà partiellement publiée dans un ouvrage précédent<sup>5</sup>, porte en soi la désarmante nudité des corps de femmes nées dans le paysage ou apparaissant en gros plan, en offrant à travers leurs seins blancs, la marque de la passion douloureuse, de sorte que chaque œuvre devient une dangereuse charge explosive des désirs et des sentiments, dans sa beauté convulsive. Finalement, la lumière intérieure du corps des femmes, apparaît comme une parure somptueuse qui transfigure les émotions.

La puissance érotique de ces corps parvient à vaincre les menaces morales, sociales, idéologiques, et par sa lumière intérieure, ouvre la voie vers l'infini, liant étroitement le sort de la vie humaine à celui de l'univers. La complexité de ces images

4. Lettre à son oncle de 1911, dans Christian M.

Nebehay, Egon Schiele, *Leben und Werk in Dokumenten und Bildern*, Munich, 1983, p.102/103.

5. Tong Zhengang, avec une préface de Wang Luxiang, *Chinese Contemporary Art Serie*, Ed. International Art Ltd., HongKong, 2004.

prête à de multiples lectures que confirme l'énigme de la transparence du corps, voie ouverte vers le recommencement.

Ces images de jeunes femmes aux yeux fermés, méditatives, nous portent immédiatement vers Goethe qui imaginait le réveil d'Ariane, empreinte d'une certaine mélancolie dans une rêverie au regard chargé de l'émotion de l'innocence première, symbole d'une pureté exempte de toute violence. On dirait que l'artiste chinois s'est mis à l'école du silence, du charme instantané d'images partagées, auxquelles il donne l'apparence symbolique du mouvement suspendu.

Il convient d'insister sur le fait que l'artiste recourt souvent à ce côté caché de la signification, qu'on peut déjà comprendre au niveau de l'histoire naturelle et qui fait clairement allusion à la différenciation florale ou végétale, voire animalière, mais que l'on peut aussi découvrir à un niveau plus profond en reconnaissant le côté magique de l'amour en tant que moteur de la nature. Par un effet de miroir, cette peinture éloquente nous renvoie l'éclaircissement imaginaire de l'artiste. Non seulement dans le sens de l'énergie qui rayonne dans ses œuvres et qui clarifie sa pensée, sa poésie emblématique, mais aussi par la présence symbolique de vrais thèmes dans l'expression allusive, dans la simultanéité instantanée du regard, pour mieux se protéger de la vulgarité matérielle. Par ce fait, les œuvres de Tong Zhengang, friand d'allusions emblématiques et de virtualité symbolique, dissimulent leur message pour réserver le secret de leur mystère profond aux initiés.

Par vocation, l'artiste demeure la part indiscutée des réalités menaçantes du monde, représentées

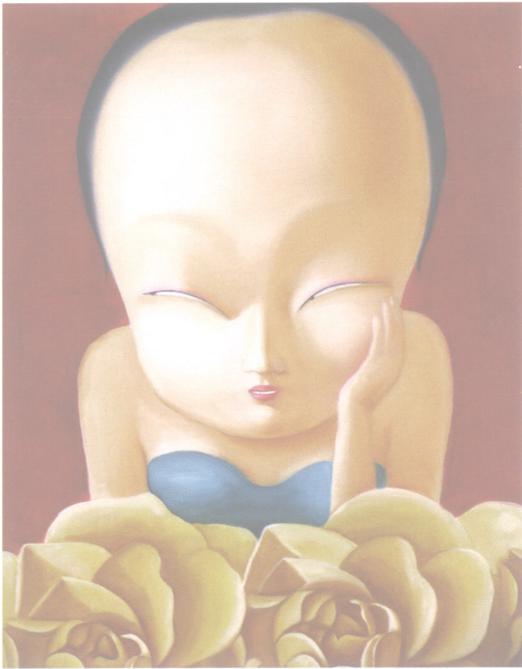
dans ses différentes peintures, gouaches et sculptures par l'étalage d'êtres humains, d'animaux et de végétaux dans tous leurs états, tournant le dos aux acquis industriels et techniques. Toutefois, on voit parfois exceptionnellement apparaître dans ses œuvres, un téléphone mobile à l'oreille d'un personnage, ce qui constitue plutôt un clin d'œil à la présence ininterrompue de ces objets envahissants dans le paysage de notre urbanité, et apparaît comme une intrusion rare dans son univers. L'artiste se tourne vers la profondeur de son âme, vers la profondeur de son art et vers les éléments oniriques et les archétypes qui laissent peu de place aux technologies et à la gadgétisation omniprésente dans notre quotidien.

Sa réalité se situe au croisement du mélange de la vie et de la mysticité des plantes, des animaux et des êtres humains. Ses thèmes sont dominés par les messagers de l'essence même des êtres et de la vie : les oiseaux, les chats, les arbres et les fleurs, les visages et les corps de femmes et d'hommes, que l'artiste englobe dans les filets de son dessin, dans sa peinture métaphysique, et qui possèdent des signes identifiables et authentiques, au-delà du savoir et de la reconnaissance.

On retrouve par là suite cette image arrachée à l'anonymat, à travers une identité nouvelle dont la substance prend le sens unique de l'existence.

#### METAMORPHOSE PLASTIQUE

La vibration visuelle engendrée par ses sculptures et par ses installations démontre bien que l'œuvre d'art tridimensionnelle n'est pas uniquement une animation de volumes à travers des recherches en surface. Il s'agit d'une vibration des masses face à



6. Harold Rosenberg, « On Art Movements »,  
The New Yorker, New York, 5 octobre 1963 p.159-169.

l'environnement. L'installation que l'artiste intègre comme partie commune, inculquée de densité forte, permet aux spectateurs de retrouver le cheminement du visible et de l'esprit, qui propose une vision nouvelle, une rencontre entre l'artiste et son univers avec l'imaginaire. En fait, l'artiste conçoit la forme pour fructifier l'espace dans lequel baigne la forme. Et c'est précisément ce va-et-vient entre la forme et l'espace qui crée le bonheur ambiant dans lequel l'œuvre d'art exerce sa « radiation », une grammaire de l'être et de l'artiste. Le groupe d'artistes, auquel appartient certainement Tong Zhengang, est de ceux qui s'imprennent de l'environnement, sont sensibles et concernés par les événements politiques, culturels et sociaux ambiants, avec tout l'impact que cela peut avoir sur eux en tant qu'êtres humains vivant dans une société, dans une communauté. Leur aventure artistique est amplement impliquée, et pas seulement leur personne. Harold Rosenberg <sup>6</sup> a raison de dire que « à notre époque, les mouvements artistiques stimulent l'inter-échange des idées et perceptions entre les artistes, et procurent de nouveaux points de départ pour l'invention individuelle. »

En fait, les échanges et la visibilité dans le temps et l'espace géographique offrent une diversité du panorama intellectuel et imaginaire pour l'art individualisé.

Par la matière et sa densité, Tong Zhengang accentue l'intériorité spécifique du matériau utilisé avec une structuration stricte, préfigurant une lecture minutieuse.

Même l'extroversion de la matière à la surface de la sculpture, quand le matériau guide la main vers

l'uniformité, ne l'empêche pas de laisser la porte ouverte à une métamorphose, avec ses soudures élancées qui tendent vers une image d'ensemble objective dans le domaine de la synthèse. Toutefois, son rapprochement du surréalisme correspond à une exploration introspective, subconsciente, d'où vient l'idée des assemblages surprenants et insolites, des métamorphoses à travers lesquelles il accède à l'inventivité et à l'automatisme psychique.

Ces petits formats du début, aux impulsions poétiques, constituent en soi un cabinet de petites forces, pour ne pas dire cabinet des merveilles, élaborées dans sa technique, dominées par l'expression constructive, d'où la forme ressurgit comme un phénix de ses cendres, de rien.

Il y a dans l'attitude de Tong Zhengang une continuité pondérée, métamorphosée par une nécessité centrale, dans laquelle l'essence de l'univers et de la conscience de l'être humain le guide pour sortir de la logique rationnelle et traditionnelle, devenant une clef pour ses aspirations et réalisations picturales et plastiques. À ce moment précis, Tong Zhengang renouvelle le langage de sa sculpture, libérant son invention enfermée dans la métaphysique, un rapport de retenue et de dynamisme, laissant courir l'imaginaire sur le fragmentaire et « l'inachevé », le rêve.

Pour Rimbaud, « Le poète se fait voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens...il cherche en lui-même, il épuise tous les poisons. »<sup>7</sup>

Dans son parcours, il semblerait que Tong Zhengang a réalisé un passage structuré par les thèmes qui l'obsèdent et qu'il ne lâche pas jusqu'à ce

7. Arthur Rimbaud, Lettre à Paul Demeny, 15 mai 1871.

8. Marc Chagall, Catalogue de l'exposition au Musée des Arts Décoratifs, Paris, juin-octobre, 1959, p.418.

que les multiples aspects de ce spectre trouvent une résonance convaincante et lisible. Il cherche la clarification dans les labyrinthes de la vie qui se dépouillent au fur et à mesure de la réduction des images à un strict minimum de la ligne, de la courbe, à l'ironie révélatrice. Mais une autre vision l'a conduit à ne pas seulement considérer la sculpture comme un objet ou une métamorphose de la figure. Il a cherché à définir un espace virtuel et imaginaire, à établir une relation plus proche et immédiate entre l'œuvre sculpturale et le spectateur, qui lui a permis de déterminer les caractéristiques de son travail, dans l'expansion de relations avec d'autres zones de l'expérience et de la créativité humaines. Il synthétise les expériences artistiques de son temps et leur apporte une contribution personnelle.

Apparaissent alors les couples, les fleurs, comme une manière de paraphraser les grands fauves et l'expressionnisme allemand, peints à un moment où personne n'explore de tels sujets à la manière de Tong Zhengang.

#### ENTRE SEDUCTION ET PERTURBATION

L'artiste refuse de situer son aventure dans le courant artistique local, comme il récuse également la « maladie » collective de l'exploration inévitable du pop art politique. De la même façon, il refuse de se réfugier dans le courant de la peinture traditionnelle chinoise. Il continue souverainement à créer, en assurant sa propre autonomie créatrice sans ombrage, en étant lui-même. Ces quelques règles, que l'artiste pratique, apportent un éclaircissement supplémentaire et mettent en évidence le processus mental qu'il applique à sa créativité,

à sa réflexion sur la tradition, à la place de la spiritualité dans la création et dans les règles de la vie quotidienne.

L'importance d'être soi-même, libre, authentique, demeure comme une constante. A l'évidence, Tong Zhengang confirme qu'il crée avec le cœur et que ses intentions demeurent intactes, appliquant une règle évoquée par le grand peintre russo-français Marc Chagall et selon laquelle « Il ne faut pas craindre d'être soi-même, de n'exprimer que soi. Si vous êtes complètement sincère, ce que vous faites, ce que vous dites, conviendront aux autres. Il faut faire attention à ne pas laisser son œuvre se recouvrir de mousse. »<sup>8</sup> L'artiste témoigne de son attachement à la philosophie qui confirme l'interdépendance entre les choses et les faits et dont l'amour est le moteur central. Le moteur de réjouissances dans lesquelles la transfiguration, sans apesanteur et sans résistance, s'installe comme le mécanisme d'un mouvement infini. A travers ses portraits, ses nus, ses paysages, ses natures mortes, et grâce à sa virtuosité et à sa technique, Tong Zhengang nous montre les choses et les êtres les plus humbles, dans toute leur grâce poétique, dans la candeur d'une sombre lucidité, un univers où la présence d'un bestiaire peuplé de chats et d'oiseaux, et de belles plantes humaines, nous laisse rêveurs. C'est en fait une quête de la visualité où rayonnent équilibre, sérénité et pureté dans une cohabitation harmonieuse.





## 宁静与矜持 童振刚的艺术

撰文：安特·格利博达（欧洲科学艺术和人文学院院士）

翻译：张延风（北京语言大学教授）

当今时代是媒体信息化和虚拟化的时代。在当代艺术创作中，这个时代特征得到飞速的发展。如同在工业领域和经济领域内一样，在艺术领域内，我们也觉察到“专业化”趋势的存在。这种趋势正在传递一种更显眼的人才决定论和直接的丰富性。的确，今人距文艺复兴或者启蒙运动的精神甚远。那时候，仅在一个人的身上，人们就能发现艺术的多面手。他成功地投身于各种艺术门类，既是画家、作家、雕塑家，又是木刻家或陶艺家，可以说都是专业的行家。社会通常以“通科博才”来赞誉之。他的每一个艺术活动都带有鲜明的独创特色。他的艺术表现不受任何约束，不断地更新。在流逝的岁月中，创新和艺术创造了价值观。这种价值观涉及各种艺术动向和杰出的艺术人才。于是艺术家的创作特征变得鲜明。他对一切艺术创作的形式和各种审美价值重新提出讨论。

这就是中国艺术家童振刚的情况。他成功地投身于各种艺术表现，在创作过程中赋予每种艺术表现恰当的地位和作用。随后，他对价值取向问题进行讨论。众所周知，他的创作和艺术一直用价值观来影响我们的人文环境和社会环境。

我们面对概念混乱，经常陷入困境，现在比过去更盛。艺术批评无法将抒情性作为本质来为创作行为和创作状态下定义，如同艺术批评也无法用专业表达来为创作行为和状态下定义一样，尽管专业表达构成艺术语汇及艺术品本身的真实性。我认为，艺术批评家的价值就在于它能够把一件绘画、雕塑、木刻作品——所激发出的情感直接而成功地表达出来，在于让这样获得的成果尽可能好地得到一致肯定。

艺术史的地位今何在？面对感动我们，改变我们的艺术作品，批评家的作用和职责就是表达感动，甚至表达在一件艺术作品感召下的精神面貌的变化。不幸的是，近二十年来，艺术史通常为当下的二流作品忙活，为那些昙花一现的作品忙活。唯利是图冲昏了头脑，他们经常对真实的表现和优秀作品视而不见。何为优秀作品？优秀作品就是万古长青、坚不可摧的作品，具有和高山星辰一样的生命活力。

法国最重要的一位诗人，同时也是杰出的艺术批评家夏尔·波德莱尔曾经说过：“最好的评论就是聪慧而敏感的精神反映出的美妙图景。”在法国诗人的这句话里，我们可以找到解读童振刚作